Catalogue des Mammifères rapportés par M. Geay de la Guyane française en 1898 et 1900,

par M. A. Menegaux.

(Deuxième note.)

I. Singes.

1. Mycetes ursinus Humb. et Bompl.
Araguato Humboldt, *Observations zool.*, t. I, p. 329, fig. XXX, 1811.
Stentor ursinus et *fuscus* Geoff., *Ann. du Mus. d'Hist. nat.*, t. XIX, p. 108.
Mycetes ursinus Wagner Schreber Säugeth., *Suppl.*, V, 1855, p. 120.

Deux femelles tuées par M. Geay, l'une près de l'Ouanary, l'autre dans les forêts situées entre l'Ouanary et la rivière Oyapock.

Toutes les deux ont des poils dont la base est toujours noire comme dans *ursinus*, mais l'un des spécimens est beaucoup plus roux que les échantillons du même pays montés aux galeries du Muséum. J'ai constaté aussi que la queue est plus grande que le corps. Ce sont peut-être des jeunes, chez lesquels la couleur des poils n'est pas encore définitive.

Le Hurleur ourson a été signalé dans l'Amazone supérieur et le Rio Negro. On peut donc aussi le compter parmi les espèces de la Guyane française.

avec les descriptions de deux de ses Espèces; 7 septembre 1718. (*Ibid.* Année M DCCXVIII, p. 256-263, pl. X et XI.)

Description de deux nouvelles Plantes, dont l'une est un Chardon étoilé et l'autre une Ambrette, 30 août 1719. (*Ibid.* Année M DCCXIX, p. 164-173, pl. IX et X.)

Établissement d'un genre de Plante appelé Euphorbe; avec le dénombremant de ses Espèces, de deux desquelles on donne les descriptions et les figures, 20 décembre 1720. (*Ibid.* Année M DCCXX, p. 384-398, pl. X et XI.)

Établissement d'un genre de Plante, que je nomme Monospermelthea, avec la description d'une de ses espèces, 17 décembre 1721. (*Ibid.* Année M DCCXXI, p. 277-284, pl. XIV.)

Description d'une nouvelle Espèce d'Eruca, 2 août 1724. (*Ibid.* Année M DCCXXIV, p. 295-306, pl. XVIII.)

Danty d'Isnard a fait en outre, à la même Compagnie, quelques courtes communications sur des sujets divers en 1726 et 1729. (*Hist. Acad.*, 1726, p. 25-26, 36; 1729, p. 29.) Il n'est plus question de lui à partir de cette dernière année.

2. Mycetes seniculus L.
Simia seniculus Linné, *Syst. nat.*, 1, p. 37, 1766.
Stentor seniculus Geoff, *Ann. du Mus.*, t. XIX, p. 107.

Cette femelle, tuée par M. Geay, près de l'Ouanary, en 1900, se rapproche plus de *seniculus* que des autres espèces. Les indigènes appellent cet animal *Singe roux*.

La couleur du dos est jaune paille avec des reflets jaune verdâtre. Les épaules ont la même couleur; elles ne sont pas rouge foncé comme celle des échantillons venant de la Guyane que possède le Muséum. Le corps n'a que o m. 50 et la queue o m. 61 ; la queue est donc plus longue que le corps; il est probable que cet exemplaire est un jeune n'ayant pas atteint sa taille maxima, car, chez l'adulte, il y a un rapport inverse entre le corps et la queue.

L'Alouate roux habite les forêts de la Guyane, du Vénézuéla et de la Colombie.

3. Ateles paniscus L.
Simia paniscus Linné, *Syst. nat.*, I, 1766, p. 27.
Ateles paniscus Ét. Geoff., *Ann. Mus.*, 1806, p. 270.

Son nom indigène est *Couata;* M. Geay a tué cette femelle sur la rivière Camopi en 1900.

En 1898, il avait déjà rapporté une femelle provenant du Rio Lunier, affluent de la Haute Carsevenne.

Le Coaïta se trouve dans la Guyane, le Brésil, l'Amazone, Matogrosso, le Pérou, le Maragnon inférieur et les bords du Rio Javari.

4. Cebus fatuellus L.
Simia fatuellus Linné, *Syst. nat.*, I, 1766, p. 42.
Cebus fatuellus Geoffroy, *Ann. Mus.*, t. XIX, p. 109.

Son nom indigène est *Macaque cornu*. M. Geay a rapporté un mâle et une femelle tués près de l'Ouanary en 1900, et un échantillon femelle provenant de la haute Carsevenne en 1898.

Le mâle est plus roux sur les flancs que la femelle dont le pelage est d'ailleurs plus doux au toucher.

La queue est légèrement plus courte que le corps.

Le Sajou brun se rencontre dans la Guyane, le Brésil, dans les montagnes de la haute Magdalena, dans la Colombie, au mont Tolima, jusqu'à 2,350 mètres d'altitude.

5. Pithecia pithecia L.
Simia pithecia Linné, *Syst. nat.*, I, 1766, p. 40.
Simia pithecia Audebert, *Singes,* 1797, fam. VI, sect. I, p. 9, fig. 2.
Pithecia leucocephala Geoffroy, *Ann. de Mus.*, t. XIX, p. 117.

Son nom indigène est *Mamanguinan*. Ce mâle a été tué par M. Geay, sur le bord du Camopi.

L'Yarqué ou Saki à tête blanche habite la Guyane, le pays compris entre le Demezara et l'Amazone, ainsi que les bords du Rio Negro et du Rio Branco.

6. Chrysosthrix sciurea L.
Simia sciurea Linné, *Syst. nat.*, I, p. 766, p. 43.
Chrysothrix sciurea Wagner, Schreber, Säugeth., *Suppl.* V, 1855. p. 120, pl. 9.

Il est appelé *Macaque blanc* par les indigènes.

Le mâle et la femelle, rapportés par M. Geay, en 1900, proviennent des forêts de l'Ouanary.

Les dimensions indiquées par M. Geay sont les suivantes :

Pour	le corps	33 centim.
	la queue	42
	la jambe et la cuisse	20
	le bras et l'avant-bras	15

Les poils présentent, comme dans les autres espèces, généralement deux anneaux noirs qui alternent avec des anneaux d'un jaune plus ou moins foncé suivant les régions du corps. La base et la pointe sont jaunes.

Le Saïmiri sciurin a une aire d'habitat très étendue. Il se trouve dans la Guyane et le Brésil, sur les rives de l'Amazone, du Rio Negro, du Rio Cotopaza, dans la Colombie et l'Équateur.

7. Midas rufimanus Et. Geoff.
Simia midas Linné, *Syst. nat.*, 1766, I, p. 42.
Midas rufimamus E. Geoffroy, *Ann. Mus.*, t. XIX, 1812, p. 121.

Son nom indigène est *Tamarin noir*. Le mâle a été tué par M. Geay, sur les bords de l'Ouanary, en 1900.

Les dimensions de ce Tamarin aux mains rousses étaient les suivantes :

Corps	27 centim.
Queue	30
Humérus	6
Cubitus	55 millim.
Fémur	75
Tibia	75

Ses poils ont 2 centim. 5. La base en est noire; puis on trouve un anneau jaune plus ou moins foncé de 3 millimètres, et l'extrémité du poil, sur une longueur de 5 millimètres, redevient noir.

Le pourtour de la queue dans cet échantillon est un peu plus roux que dans ceux qui sont montés aux galeries.

Ce Tamarin se rencontre sur les bords de l'Amazone, dans les Guyanes et le Pérou.

II. **Carnivores.**

1. Cercoleptes caudivolvulus (Pallas),
   Viverra caudivolvulus in Schreber, Säugeth, 1777, t. III, p. 453, pl. 125 B.
   Cercoleptes caudivolvulus Illiger, Prod., p. 187.

Le *Kinkajou potto* ou *à queue enroulée* est appelé par les indigènes *Macaque de nuit.*

L'échantillon rapporté par M. Geay, en 1900, est un mâle provenant de l'Ouanary. En 1898, il en avait déjà rapporté un spécimen de l'isthme du Darien. La comparaison avec les échantillons montés donne lieu à des remarques intéressantes.

La tache frontale noire est beaucoup plus accentuée, et elle se continue sur la nuque et le cou jusqu'aux membres antérieurs. Ceux-ci paraissent beaucoup plus foncés que les membres postérieurs.

Le dos présente une large bande noirâtre plus foncée au milieu et qui se continue le long de la queue.

La face ventrale est d'un jaune roux, la gorge est d'un jaune plus pâle.

Les colorations proviennent de poils à extrémité noire, entremêlés de poils plus fins et d'un jaune citrin ou incolores. Les poils noirs sont plus abondants sur le dos; sur les flancs, leur nombre va diminuant, et ils n'existent plus sous le ventre.

Les poils sont d'abord minces et incolores; leur axe se charge d'îlots de pigments, puis les poils s'élargissant, tous ces îlots se soudent en une file axillaire qui s'étale un peu. Vers le dernier quart, elle cesse tout à fait; le poil s'aplatit et il prend tout entier une couleur noire foncée uniforme, tandis que l'extrémité très effilée est sans pigment.

Ce curieux animal nocturne grimpe avec agilité aux arbres, autour desquels il peut fort bien enrouler sa queue.

On le trouve dans le centre du Mexique, le Guatémala, Costa-Rica, dans la Guyane et au Brésil, jusqu'au Rio Negro et dans le Pérou septentrional.

2. Nasua rufa Desm.
   Viverra nasua Linné, *Syst. nat.*, p. 64.
   Nasua rufa Desmaret, *Mammifères*, 1820, p. 170.

C'est l'*Ours à trompe* ou *Couachi* des indigènes. La femelle dont M. Geay a rapporté la dépouille a été tuée sur les bords de l'Ouanary, en 1900.

Elle portait trois mamelles à droite et quatre à gauche, le nombre ordinaire étant six.

Dans son voyage dans l'isthme de Darien, M. Geay, en 1898, avait rapporté l'espèce *N. narica*.

Les jarres sont durs et raides, jaunes à la base et noirs sur la deuxième moitié de leur longueur. Ils sont presque entièrement noirs dans la région de la queue et sur le milieu du dos, tandis qu'ils sont gris à l'origine des membres L.

Le duvet est formé de poils très fins, crépus ou plutôt tordus en hélice.

La queue porte des poils plus longs que ceux du corps et de différentes couleurs. Elle présente cinq anneaux jaunes; le sixième est très indistinct, tandis que son extrémité est noire.

Les dimensions indiquées par M. Geay sont les suivantes : longueur du corps, 0 m. 51; longueur de la queue, 0 m. 46.

Son aire de dispersion est très vaste; on le trouve de la République Argentine et de l'océan Atlantique aux Andes : Équateur, Nouvelle-Grenade, Brésil, Guyane, Pérou, Bolivie, Paraguay et la Plata septentrionale.

3. Galictis barbara L.

Mustela barbara Linné., *Syst. nat.*, 1766, I, p. 67.

Ttaïra F. Cuv., *Mamm.*, pl. 156.

Galictis barbara Blainv., *Ostéographie* (*Mustela*).

Son nom indigène est *Taïra;* l'échantillon mâle rapporté par M. Geay, en 1900, provient des forêts du Ouanary. Azara l'appelle le *grand Furet*.

Dans son voyage au Vénézuéla, en 1898, M. Geay avait rapporté un échantillon des Llanos d'Apure. La deuxième espèce de l'Amérique du Sud est le *Grison* proprement dit (*Gal. vittata* Schreb.).

Cet animal vit dans les forêts et les prairies; il grimpe facilement aux arbres.

On le rencontre au Mexique, dans le Yucatan, l'Honduras, le Nicaragua, Costa-Rica, Panama et dans l'Amérique méridionale jusqu'au Rio de la Plata.

4. Lutra brasiliensis Zimm.

Pteronura Sandbachii Gray, *Mag. Nat. Hist.*, t. I, 1837, p. 580.

Lutra brasiliensis Zimmermann, *Geogr. Gesch.*, II, p. 316, 1780.

La peau rapportée par M. Geay de la Guyane française, en 1900, est sans griffes ni crâne.

Cette forme néotropicale à poil ras est la plus grande espèce; les jarres assez courts (12 millim.), d'abord cylindriques, s'élargissent puis s'atté-

nuent en pointe; les poils du duvet, fins, soyeux, jaune clair, ont une longueur qui est moitié de celle des précédents.

Ses dimensions sont supérieures à celles indiquées généralement. Depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue, elle a une longueur de 1 m. 55 et sa queue atteint o m. 55.

La Saricovienne de Buffon habite dans l'Amérique centrale et méridionale les fleuves, jusqu'au Rio de la Plata, qui se jettent dans l'Atlantique.

5. Felis pardalis L.

Felis pardalis Linné, *Syst. nat.*, 1766, t. I, p. 62, et Schreber Sängeth, t. III, p. 390, pl. 103.

Un jeune mâle provenant de l'Oyapock, M. Geay, 1900. L'*Ocelot* ou Chat-Panthère, chassé pour sa fourrure, appartient à la faune tropicale sud-américaine, à l'Est des Andes, et à la faune méridionale des États-Unis.

On le trouve donc depuis la Patagonie, le Paraguay, le Brésil, la Guyane jusqu'au Guatémala, le Texas, l'Arkansas et la Louisiane. Dans ces diverses contrées, il est souvent représenté par des variétés de coloration et de tailles différentes.

6. Felis mitis F. Cuvier, *Mamm.*, 1820, pl. 137; Matschie S.-B., *Ges. Naturf. Fr.*, Berlin, 1894, p. 59.

L'animal rapporté par M. Geay, avec son crâne, est un mâle tué dans les forêts du Bas Oyapock, près de Saint-Georges. Son nom indigène est *Chatigne* ou *Tschati.*

Les dimensions données par M. Geay sont un peu différentes de celles qu'on indique habituellement. Ainsi le corps avait o m. 86 et la queue o m. 27, un peu plus petite, tandis que la longueur du corps était plus grande.

On le rencontre du Nord de la Patagonie jusqu'au Brésil et la Guyane. Il est surtout dangereux pour les poulaillers.